

la recherche de l'art #8
ensp | Inserm

Le laboratoire s'ouvre au regard The Laboratory Through the Photographer's Eye

Dr Gilles Bloch

Président-directeur général de l'Inserm
CEO of Inserm

« *L'art est une disposition fondamentale du cerveau* », dit le neurobiologiste Jean-Pierre Changeux après avoir consacré de nombreuses années à étudier cette inclinaison de l'esprit humain. Nous ressentons de l'intérêt et de l'émotion devant les formes du monde et devant nos propres créations.

Si le scientifique nous apprend des choses sur l'art, l'artiste nous en dit aussi sur la science. Depuis sa naissance en 1964, l'Inserm a dans ses missions fondatrices la promotion de la culture scientifique et la diffusion des savoirs. La science et la société échangent en permanence dans les démocraties, et tous les territoires de ce dialogue doivent être explorés : l'art est l'un de ces territoires. Le partenariat de l'Inserm avec l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles s'inscrit dans cette démarche : à l'occasion des résidences de *La Recherche de l'art*, les jeunes diplômés de l'ENSP posent leur regard photographique sur la vie des laboratoires scientifiques.

Pour cette huitième édition 2019, les laboratoires de l'Inserm ont été heureux d'accueillir en résidence Hélène Bellenger (Tours, Unité 1253 Imagerie et cerveau), Quentin Carrierre (Dijon, Unité 1093 Cognition, action et plasticité sensorimotrice), Diane Hymans (Nice, Unité 1091, Institut de biologie de Valrose) et Pauline Rousseau (Paris, Unité 970, Centre de recherche cardiovasculaire à l'Hôpital européen

"Art is a fundamental propensity of the brain", says neurobiologist Jean-Pierre Changeux after having spent many years studying this inclination of the human mind. We feel interest and emotion faced with nature's forms and our own creations.

While the scientist teaches us things about art, the artist also tells us about science. Since opening in 1964, Inserm has considered the promotion of scientific culture and the dissemination of knowledge to be among its founding missions. In democracies, science and society are in constant exchange and every domain of this dialogue merits exploration: art is certainly one of these territories. The partnership between Inserm and the École nationale supérieure de la photographie in Arles embodies this approach through the artistic residency, *La Recherche de l'art*. Here, young graduates of ENSP have the opportunity to cast their photographic eye on life in a variety of scientific laboratories.

For this eighth year (2019), the Inserm laboratories were pleased to welcome in residence Hélène Bellenger (Tours, Imaging and Brain, Unit 1253), Quentin Carrierre (Dijon, Cognition, Action and Sensorimotor Plasticity, Unit 1093), Diane Hymans (Nice, Unit 1091, Institute of Biology Valrose) and Pauline Rousseau (Paris, Unit 970, Cardiovascular Research Centre at the Hôpital Européen Georges-Pompidou). Each of these Inserm research units has its field of speciality, and its

Le laboratoire s'ouvre au regard

The Laboratory Through the Photographer's Eye

Georges-Pompidou). Chacune de ces unités de recherche de l'Inserm possède son champ disciplinaire, ses dispositifs d'exploration et d'intervention sur le vivant et la santé. Son organisation humaine aussi, tant dans le rapport des personnels entre eux que dans l'échange avec des patients. La science est ainsi faite d'une grande diversité de pratiques, de méthodes, d'expériences.

Chaque photographe invité apporte son regard, issu de sa formation et de sa personnalité. Ce n'est plus un étudiant, c'est déjà un artiste. Hélène Bellenger interroge la culture visuelle et les choix d'expression dans l'imagerie scientifique, Quentin Carrierre pose la question du rapport de la technique à l'humain, Diane Hymans montre des trajectoires de l'iconographie dans la science, Pauline Rousseau met en parallèle les mots et les maux du cœur.

Ce travail photographique est précieux pour l'Inserm, car il dit à nos chercheurs, ingénieurs, techniciens, personnels administratifs une part de ce qu'ils sont et de ce qu'ils font. Le laboratoire est par nature un espace plutôt intime, fermé, la photographie lui renvoie une image de son existence et de sa production, en même temps qu'il l'ouvre et l'expose à tous les regards. Il y a ainsi une science contemporaine, comme il y a un art contemporain : *La Recherche de l'art* les révèle aux publics.

devices for exploration and intervention in healthcare. Its human organisation is also important, both in the relationships among staff members and in their exchanges with patients. Science is thus composed of a vast diversity of practices, methods, and experiences.

Each invited photographer brings their unique perspective, a result of their training and their personality. No longer students, these are confirmed artists. Hélène Bellenger questions visual culture and the choice of expression in scientific imagery; Quentin Carrierre inquires about the relationship between technique and humanity; Diane Hymans demonstrates the trajectories of iconography in science and Pauline Rousseau draws a parallel between words and heartaches.

This photographic work is highly valuable to Inserm, because it tells our researchers, engineers, technicians, and administrative personnel something about who they are and what they do. The laboratory is by nature a rather intimate, closed space. Photography offers it an image of its existence and its production, at the same time that it opens and exposes it to all eyes. There is thus contemporary science, just as there is contemporary art: *La Recherche de l'art* reveals both to the public.

La meta-forme des images The Meta-Form of Images

Yannick Vernet

Co-coordonateur du projet *La Recherche de l'art*
Project coordinator of *La Recherche de l'art*

« L'homme est une créature qui crée des formes [...] qui crée des rythmes [...] une force qui résiste [...]. Son moyen de se nourrir et de s'approprier les choses, de les mettre en forme et rythmes: comprendre n'est tout d'abord que créer les choses. La connaissance est un moyen de se nourrir. »
F. Nietzsche, in *Fragments posthumes automne 1884-automne 1885*, Gallimard, 1982

Analyse du mouvement, de la plasticité, de la rééducation de la fonction motrice ; de la dépression, de l'état de stress post-traumatique ; de la compréhension des principes fondamentaux régissant le développement des cellules, tissus et embryons ou bien étude des maladies cardiovasculaires.

Détailler les spécialités des différents laboratoires dans lesquels Pauline Rousseau, Hélène Bellenger, Diane Hymans et Quentin Carrierre ont séjourné dans le cadre de leur résidence permet de comprendre la richesse formelle des propositions qu'ils présentent dans cette exposition. Dans chacune des unités de recherche ces jeunes artistes ont su en effet confronter leurs pratiques photographiques avec celles, toujours fascinantes, des appareils dédiés à l'acquisition et la restitution d'images du corps humain dans les grandes modalités

"Man is a creature that creates forms [...] that creates rhythms [...] a force that resists [...]. His way of sustaining himself and appropriating things, putting them into forms and rhythms: above all, understanding is just creating things. Knowledge is a means of nourishment."
F. Nietzsche, in *Fragments posthumes automne 1884-automne 1885*, Gallimard, 1982

Analysis of movement, plasticity, rehabilitation of motor function; depression, post traumatic stress disorder; the understanding of the basic principles regulating the development of cells, tissues and embryos or the study of cardiovascular diseases...

Delineating the specialties of the different laboratories in which Pauline Rousseau, Hélène Bellenger, Diane Hymans and Quentin Carrierre stayed during their residencies helps us understand the formal richness of the contributions they present in this exhibition. In each research unit these young artists have used their photographic practices to confront these, ever fascinating, devices dedicated to the acquisition and restitution of images of the human body via the vast imaging modalities currently in use: CT scanner, MRI, ultrasound, and scintigraphy.

d'imagerie couramment utilisées : le scanner, l'IRM, l'échographie, ou la scintigraphie.

Il en ressort une mise en questionnement de l'imagerie médicale dans ses fondements algorithmiques, mathématiques et biophysiques ; ses modes d'enregistrements et ses élaborations chromatiques ; ses mises en récit ; ses modalités médiatiques de circulation et de vulgarisation... Autant de manières artistiques de méta-former cette imagerie médicale computationnelle.

The result is a questioning of medical imaging in its algorithmic, mathematical and biophysical foundations; its ways of recording and its chromatic conceptions; its storytelling; its circulation and dissemination by the media... So many artistic ways to meta-form this computational medical imaging.

Remerciements

Carine Delrieu, Catherine d'Astier,
Adeline Bouzet, Dominique Nobile,
Nicolas Emmanuelli, Frédéric Delaleu,
Pierre Da Silva, Eric Simon,
Émilie Denat-Turgis, Marie-Pascale Martel,
Muriel Delacroix, Cyrille Mahieux, tous les
chercheurs, ingénieurs et techniciens des
laboratoires de l'Inserm :

- L'unité Cognition, action et plasticité
sensorimotrice à Dijon dirigée par
Charalambos Papaxanthis
- L'unité Imagerie et cerveau à Tours, dirigée
par Catherine Belzung
- L'Institut de biologie de Valrose à Nice
dirigé par Stéphane Noselli
- Paris centre de recherche cardiovasculaire,
dirigé par Alain Tedgui puis Chantal Boulanger

L'ensemble du personnel de l'École nationale
supérieure de la photographie.

Cette publication accompagne l'exposition présentée
pendant les Rencontres de la photographie d'Arles, 2019.

Crédits photographiques

p. 11-26 © Pauline Rousseau
p. 31, 32-33, 36-37, 40 © Hélène Bellenger / Inserm
p. 34, 35, 38, 42-43, 46 © Hélène Bellenger
p. 39, 41, 52-53, 64-65 © Inserm
p. 44-45 © Hélène Bellenger / Instagram
p. 51, 55-57, 60-61 © Diane Hymans
p. 58-59, 62-63, 66 © DR
p. 71-86 © Quentin Carrière

Coordination éditoriale : Juliette Vignon
Conception : Yann Linsart-The Viewer Studio
Fabrication : Dorothee Xainte
Photogravure : Terre Neuve
Impression : Standartu Spaustuve, Vilnius
ISBN : 979-10-91540-31-5
Dépôt légal : juin 2019



pauline rousseau

I Cœur d'artichaut

Entretien retranscrit à l'encre de chine sur papier Hahnmühle et sérigraphies réalisées à partir d'une coronarographie de la coronaire droite

II À cœur ouvert

Images réalisées lors d'une chirurgie cardiaque et témoignage racontant la nuit du 13 novembre 2015 à Paris

III Cœur de beurre

Nature morte avec instruments chirurgicaux et image réalisée lors d'une chirurgie cardiaque
Tirages directs sur aluminium brossé
Témoignage

IV Avoir du cœur au ventre

IRM cardiaque et angioscanner thoracique
Témoignage
Vidéos et photographies

V Cœur Vaillant

Portrait de Carlos Eugenio Clemente qui se trouvait sur les avis de recherche de la police
Témoignage de Carlos Eugenio Clemente, ancien membre de l'ALN - groupe armé révolutionnaire qui lutta contre la dictature au Brésil (1964-1985)
Photographie des Chutes d'Iguaçu (Brésil)

I Artichoke Heart / Fickle-Hearted

Interview transcribed in Indian ink on Hahnmühle paper and serigraphs made from a coronary angiogram of the right coronary artery

II Open Heart(ed)

Images made during heart surgery and testimonial describing the night of 13 November 2015 in Paris

III Heart of Butter / Tender-Hearted

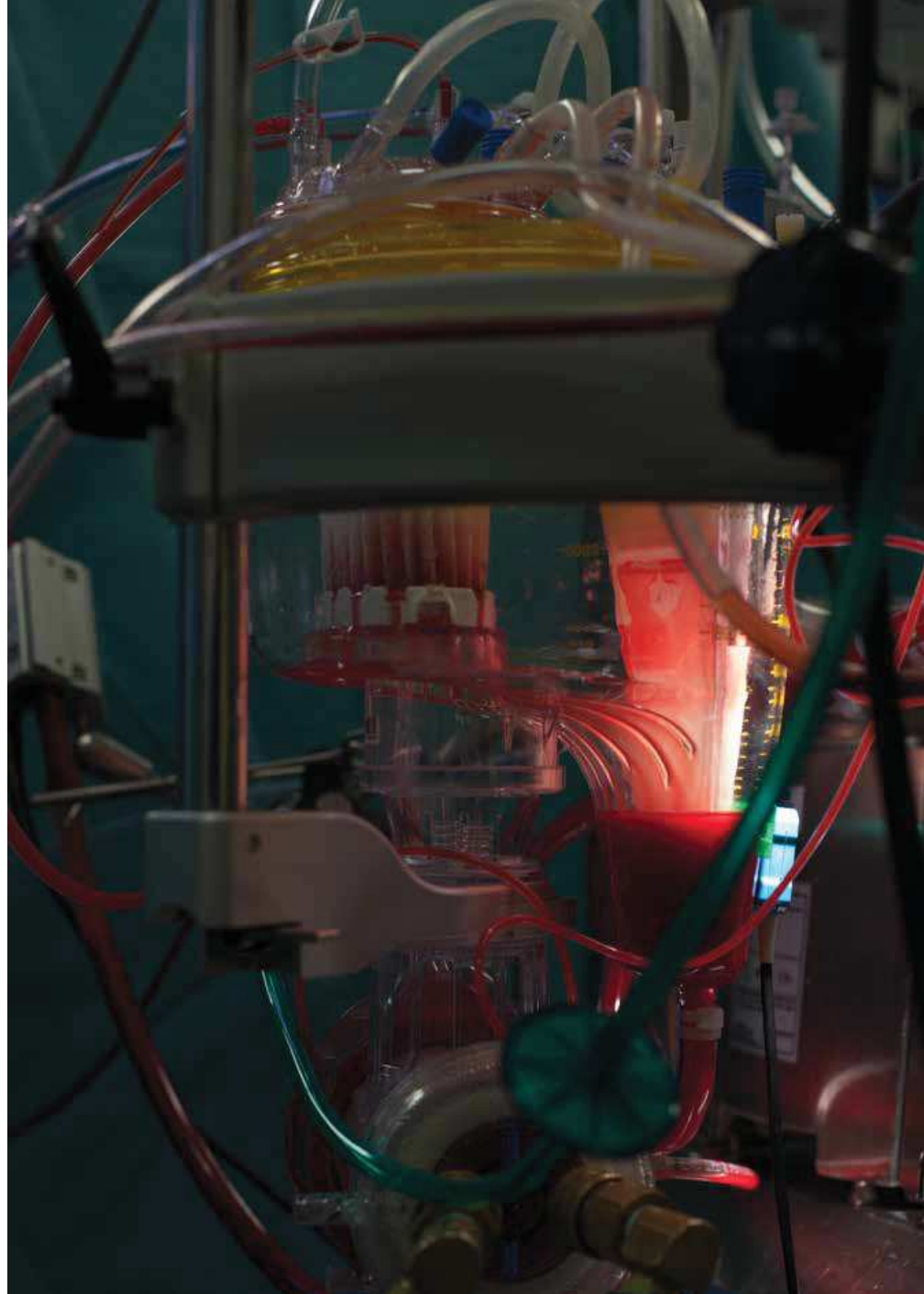
Still life with surgical instruments and image made during heart surgery
Direct prints directly on brushed aluminium
Testimonial

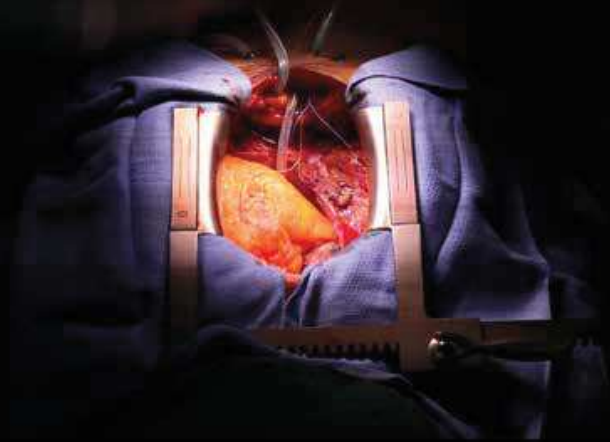
IV Having Your Heart in Your Stomach

Cardiac MRI and thoracic CT scanner
Testimonial
Videos and photographs

V Valiant Heart(s)

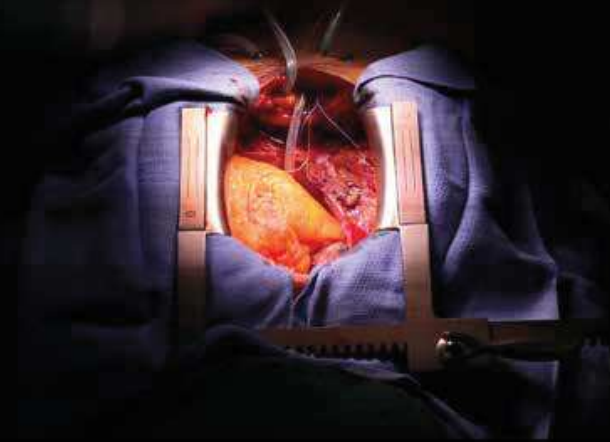
Portrait of Carlos Eugenio Clemente taken from the police wanted notice
Testimonial by Carlos Eugenio Clemente, former member of the ALN - an armed revolutionary group that fought against dictatorship in Brazil (1964-1985)
Photograph of Iguazu Falls (Brazil)



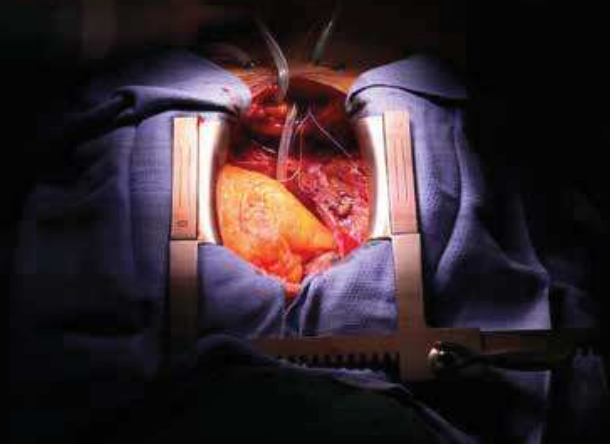


C'était au premier étage du Carillon.

Il y avait un grand silence.

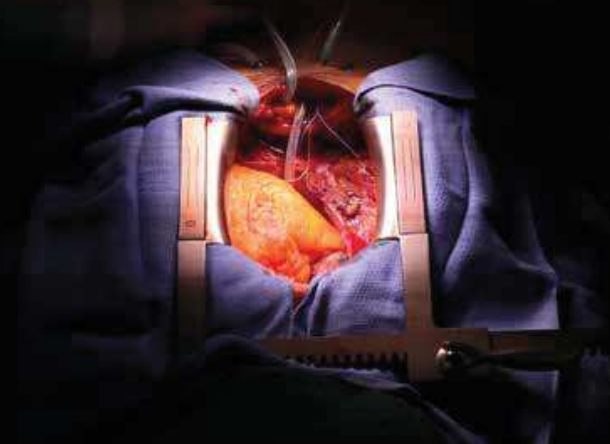


J'ai demandé à mon père des serviettes pour faire des garots.



J'ai essayé tant bien que mal d'aider les gens.

J'ai soulevé deux trois corps.



Il m'a donné des serviettes en papier.



Cœur de beurre.

C'est un mec que j'avais rencontré qui m'a appelé comme ça. En me déclarant, au bout de deux rencontres, je savais que c'était déraisonnable, irréfléchi. Pas dans la temporalité acceptable socialement pour tomber amoureux. Mais c'est ultimement quelque chose qui te dépasse et la métaphore de la flèche c'est ça, tu ne sais pas pourquoi, il y a un truc qui traverse tes barrières et te transperce en profondeur.

Cœur de beurre, ça suggère un cœur trop mou, prêt à être bouffé, qui va fondre, comme quand tu développes des sentiments très forts et que ton identité se dissout.

T'es plein de sentiments, t'as un paysage intérieur où il se passe plein de choses, mais c'est pas en écho au réel.

Finalement, la question c'est :
qu'est ce qu'il reste quand tout a fondu ?





C'est une explosion cardiaque maximale et aléatoire.

Un combat c'est pas rien.

On va au bout du bout, faut du courage, ça, ça me fait peur. J'y vais quand même.

C'est ça.

Faut avoir le pied là, la main là, l'œil là, l'oreille ici. Le moindre cheveu compte.

Tout compte.



« C'est bizarre, à cet âge-là, c'est mortel normalement. »
 C'est ce qu'a dit le médecin. J'ai eu mon premier infarctus à 48 ans.
 Je me rappelle avant d'arriver à l'hôpital je me disais :
 « Je ne veux pas que cette douleur s'arrête sinon c'est que je suis mort. »

Et, dans cet hôpital, il y a une psychologue très jeune – 25, 26 ans – qui est venue me voir. Et elle ne m'a rien dit. Elle a pris ma main droite entre ses mains. Et j'ai commencé à pleurer, pleurer, pleurer. Et elle a dit : « C'est ce qu'il faut faire. » Elle venait tous les jours, le matin, et la chose se répétait. Elle prenait ma main et je pleurais.

Je suis rentré dans la lutte armée à 15, 16 ans. Les jeunes, ils ont ce courage, ils n'ont rien à perdre, mais ça vient aussi un peu de l'inconscience.
 Tu sais que c'est dangereux, mais tu te dis que tu vas t'en sortir.

Il y avait cette fille, Isis Dias de Oliveira, avec qui je sortais. On était tous les deux dans la clandestinité. On marchait dans la rue et il y avait une voiture de police qui venait en face de nous. C'était une police très violente. Ils roulaient à 10 km/h. Ils pointaient leurs fusils vers les gens et si quelqu'un courait ils lui tiraient dessus. Elle a paniqué, elle a dit : « On court, on court ! »
 J'ai dit : « Non, si on court, on va mourir tous les deux. » Je l'ai embrassé pour la tenir en même temps. Elle a dit : « Pardonne-moi, j'arrive pas, parce que toi, tu vas survivre et moi je vais mourir. »

En effet, elle est morte pendant la lutte armée, torturée par la police. Ça m'a choqué car j'avais la même impression, j'ai toujours pensé que j'allais survivre.
 Je me disais : « Je dois tout faire pour en sortir vivant. »
 C'est peut-être ça le «cœur vaillant» avoir la certitude qu'on va s'en sortir.

Il y a le moment de courir, il y a le moment de marcher, il y a le moment de s'arrêter.
 Il y a le moment de tirer, il y a le moment de partir.

Le danger était là, partout, mais jamais le soleil n'était plus brillant que quand on luttait. Ma tête était partout, des avis de recherches sur tous les murs de la ville. Je déjeunais en face de mon avis de recherche. Sept années de clandestinité à se battre, à donner sa vie pour lutter contre la dictature. Chaque jour, des camarades qui disparaissaient, qui mouraient pendant les actions ou sous la torture de la police. Tous ces gens-là, ils avaient le cœur vaillant. Ces gens, ils se donnaient, ils donnaient leur vie avec tellement de simplicité. Il faut comprendre qu'on luttait pas pour nous. On luttait pour les autres qui viendront après.

C'est ça Cœur Vaillant, il faut penser aux autres. Tu luttas pour les autres, il ne faut pas lâcher les gens. Pour avoir le Cœur Vaillant, il faut d'abord être généreux.
 Mon cœur et moi, on a survécu à tout ça et même à deux infarctus.



Pauline Rousseau

Résidence au PARCC (Paris-Centre de Recherche Cardiovasculaire)

Hôpital européen Georges-Pompidou

Residency at PARCC (Paris Cardiovascular Research Centre)

Hôpital Européen Georges-Pompidou

Parce qu'il l'irrigue et lui permet de fonctionner, le cœur est souvent considéré comme l'organe le plus important du corps humain. Par extension, on appelle « cœur » ce qui est le plus essentiel, ce qui est central. Symboliquement, il est le siège de l'émotion. On l'associe à l'amour, à la générosité et à la vie. À travers différents types d'imageries cardiaques de plus en plus précises (radiographie, scanner, IRM, coronarographie, échographie...) les médecins et les chercheurs peuvent aujourd'hui visionner, enregistrer et analyser l'activité cardiaque. Ces procédés permettent ce que la photographie est incapable de faire : voir l'intérieur du corps. Parallèlement à ces maux identifiables médicalement, le cœur est aussi le lieu d'autres maux plus intimes. Il serait l'origine des émotions les plus fortes : le sentiment amoureux, le courage, la détermination, mais aussi la déception ou le traumatisme.

Cette perception du cœur donne ainsi lieu à de nombreuses expressions, telles que : « cœur d'artichaut » ; « avoir du cœur au ventre », « s'exprimer à cœur ouvert », « avoir le cœur vaillant », « cœur de beurre », etc.

C'est à la croisée entre le monde scientifique (imagerie médicale, photographies prises au bloc opératoire) et une approche plus poétique et symbolique basée sur de vrais témoignages qu'ont été construits ces cinq portraits-cœurs.

Dans une tension entre mots du cœur et maux de cœurs, entre intérieur et extérieur, entre puissance et vulnérabilité, se déploie cette exploration au cœur des cœurs.

The heart is often considered the most important organ in the human body because of its vital irrigating function. By extension, we call "heart" that which is most essential, that which is central. Symbolically, it is the seat of the emotions. It is associated with love, generosity and life. Through different types of increasingly precise cardiac imaging (radiography, scanner, MRI, coronarography, echography...) doctors and researchers can now view, record and analyse cardiac activity. These processes achieve what photography is incapable of doing: seeing inside the body. Along with these medically identifiable illnesses, the heart is also the site of other more intimate ailments. Believed to be the origin of the strongest emotions: the feelings of love, courage, determination, but also disappointment and trauma. This perception of the heart thus gives rise to many expressions, such as: "fickle-hearted", "to have your heart in your stomach", "wearing your heart on your sleeve", "to have a valiant heart", "tender-hearted" etc.

These five heart-portraits were created at the crossroads between the scientific world (medical imagery, photographs taken in the operating room) and a more poetic and symbolic approach based on real testimonies.

In the tension between words from the heart and heartaches, between interior and exterior, between strength and vulnerability, this exploration into the heart of hearts unfolds.

hélène bellenger

Légendes par ordre d'apparition

Sans titre (faux marquage),

Faux marquage sur coupe de cerveau de souris.
Grossissement x100. Image réalisée avec Romain Troubat,
Laboratoire Inserm de Tours, UMR 1253, 2019

Sans titre (spill),

Coulure de marquage sur coupe de cerveau de souris.
Grossissement x100. Image réalisée avec Romain Troubat,
Laboratoire Inserm de Tours, UMR 1253, 2019

Sans titre (agrandisseur), 2019

Sans titre (chambre noire), 2019

Brainbow,

En clin d'œil à la chartre colorimétrique nommée Warhol, du
logiciel Image J, une IRM cérébrale a été « warholisée » avec
les 62 luts du logiciel Image J. Image réalisée avec Laurent
Barantin, Laboratoire Inserm de Tours, UMR 1253, 2019

Sans titre (tableau), 2019

Sans titre (Luts – Image J), 2019

Sans titre (diptyque),

Neurons pris au stéréomicroscope à fluorescence Leica
(2019) et dessin de la main de cellules cerebelleuses
de Ramón y Cajal (1905), 2019

Sans titre (tapis de souris), 2019

#scienceporn, (détail)

Images collectées sur Instagram, entre le 10 et le 11 avril 2019,
avec le mot-clé #scienceporn. 2019

Sans titre (Mont Fuji), 2019

Captions in order of appearance

Untitled (False Marking)

False marking on a cross-section of mouse brain. Magnified
100x. Image made with Romain Troubat, Inserm Laboratory
in Tours, UMR 1253, 2019

Untitled (Spill)

Spilled marking on a cross-section of mouse brain.
Magnified 100x. Image made with Romain Troubat, Inserm
Laboratory in Tours, UMR 1253, 2019

Untitled (Enlarger), 2019

Untitled (Darkroom), 2019

Brainbow,

In a nod to Warhol's colorimetric chart, using Image J
software, a brain MRI has been 'Warholised' with the 62 luts
from the Image J software. Image made with Laurent
Barantin, Inserm Laboratory in Tours, UMR 1253, 2019

Untitled (Chalkboard), 2019

Untitled (Luts – Image J), 2019

Untitled (Diptych)

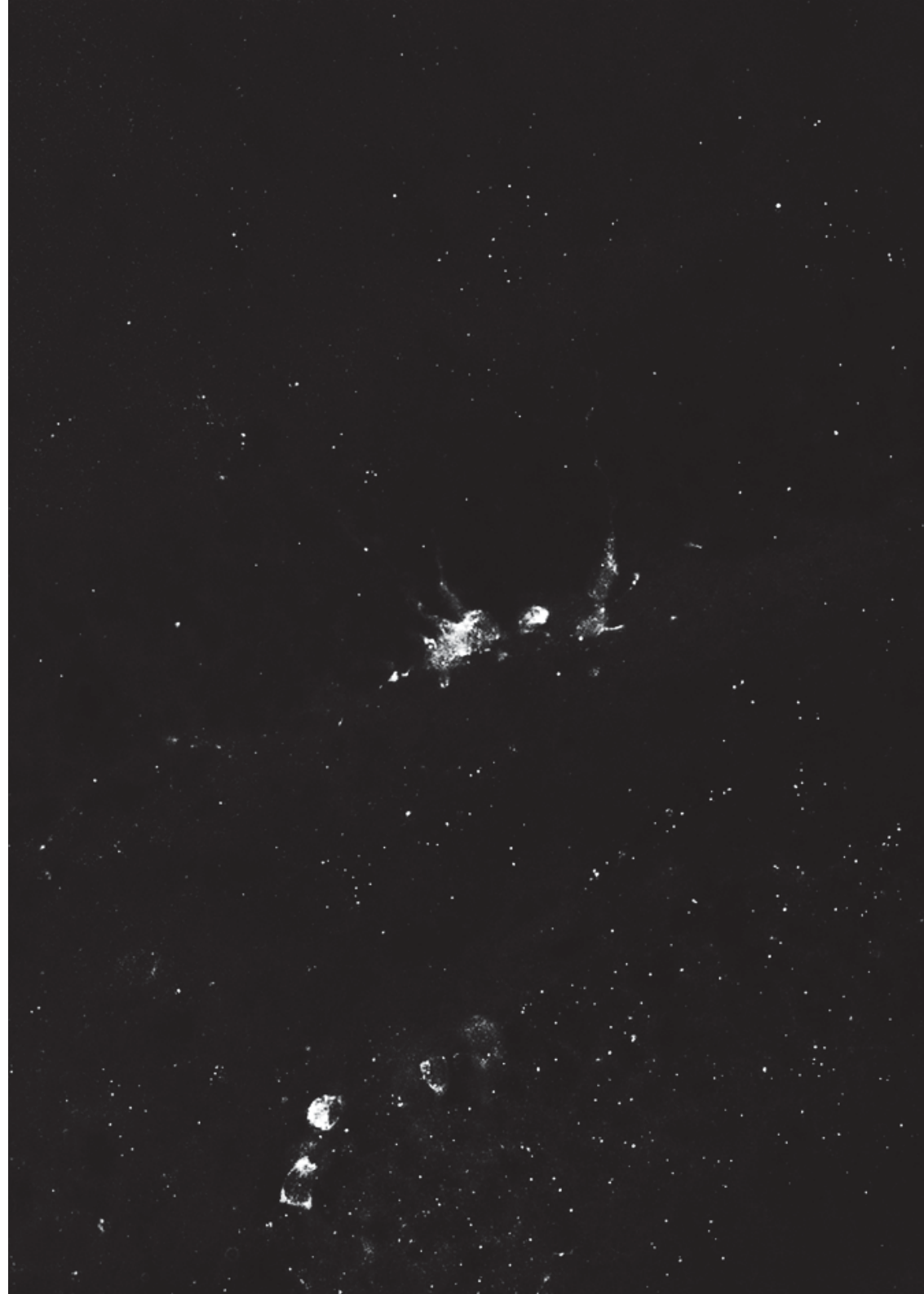
Neurons taken with a Leica fluorescence stereo microscope
(2019) and hand drawing of cerebellar cells by Ramón y
Cajal (1905), 2019

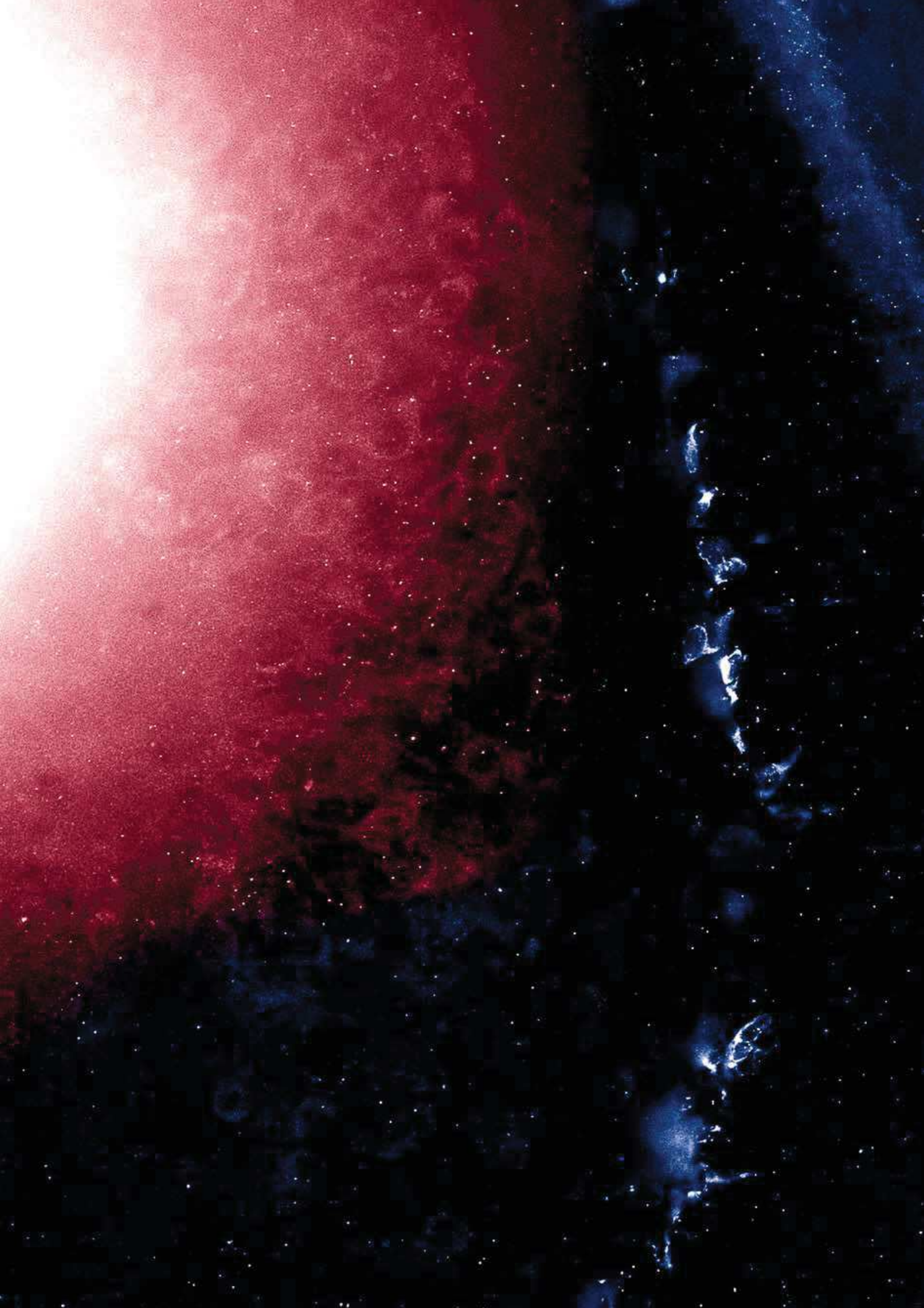
Untitled (Mouse Pad), 2019

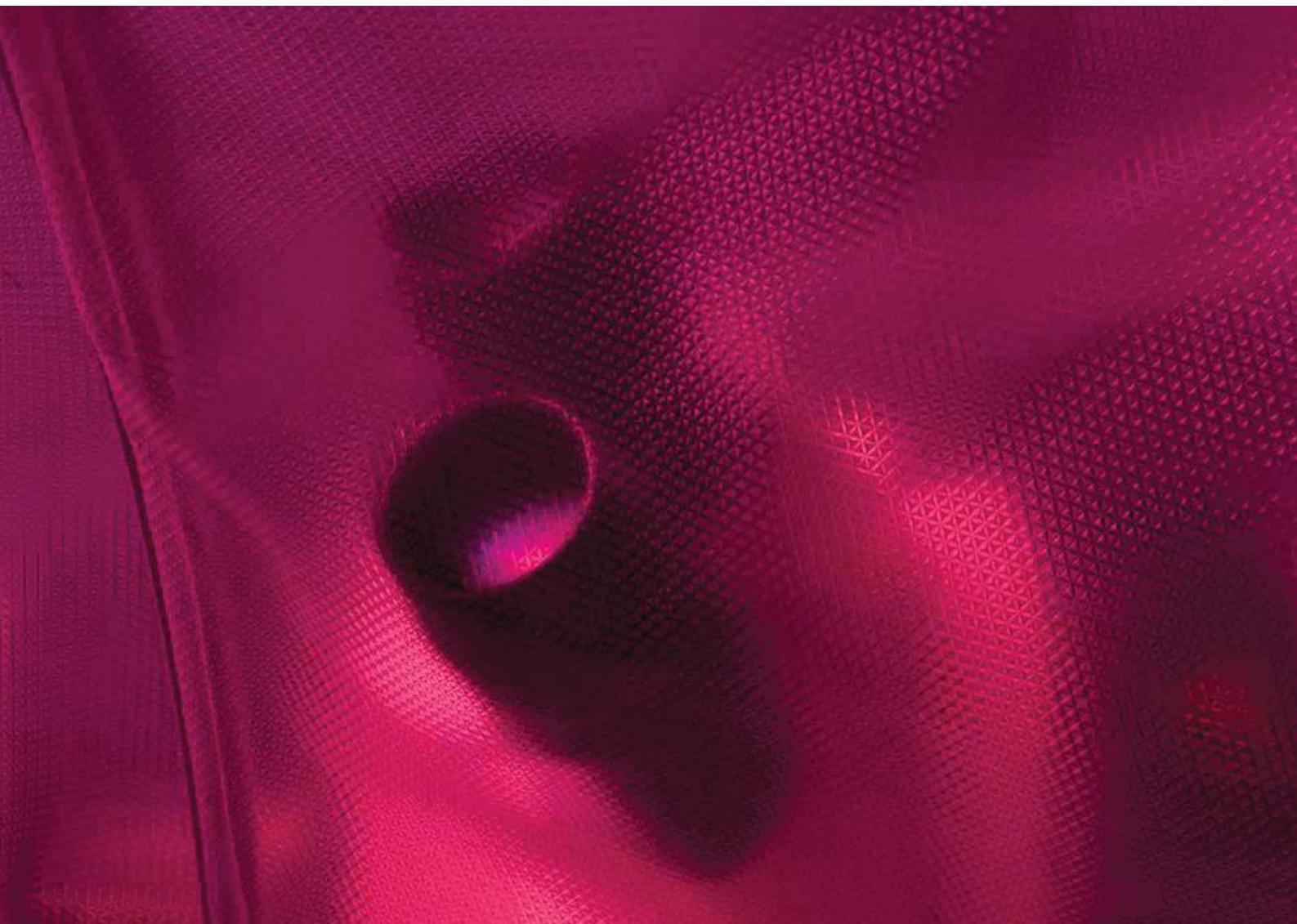
#scienceporn, (Detail)

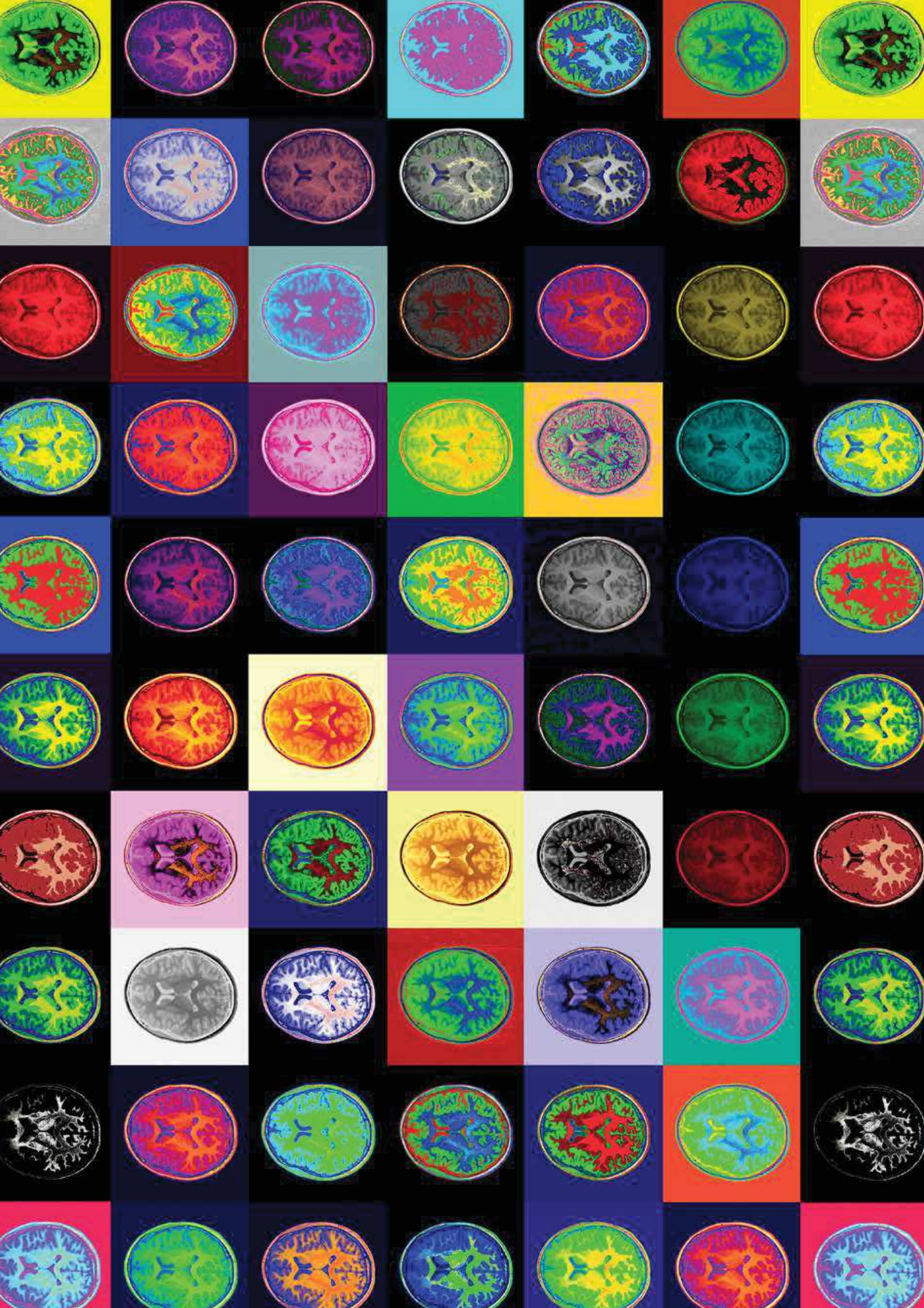
Images collected on Instagram, between 10 and 11 April
2019, with the keyword #scienceporn, 2019

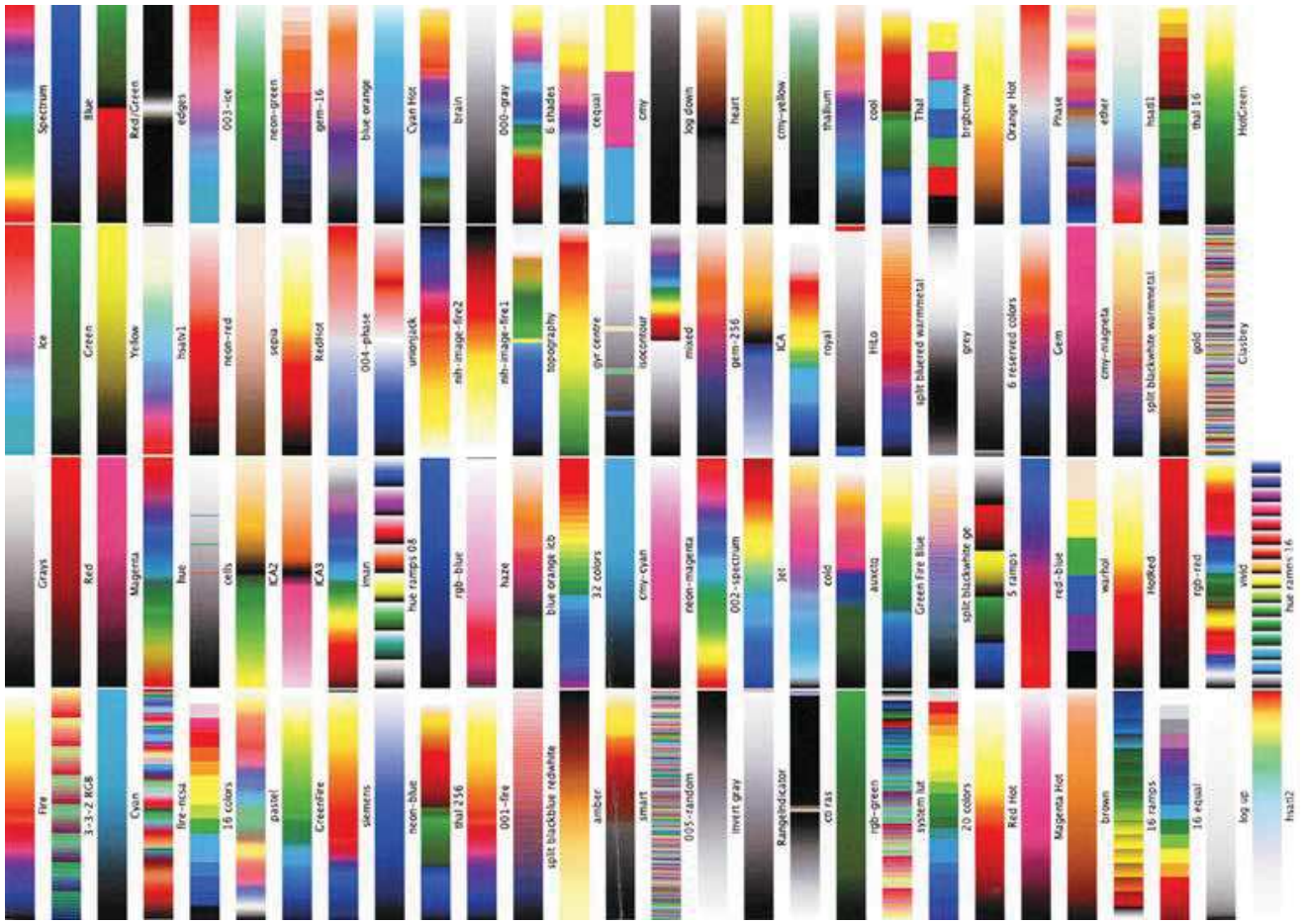
Untitled (Mount Fuji), 2019

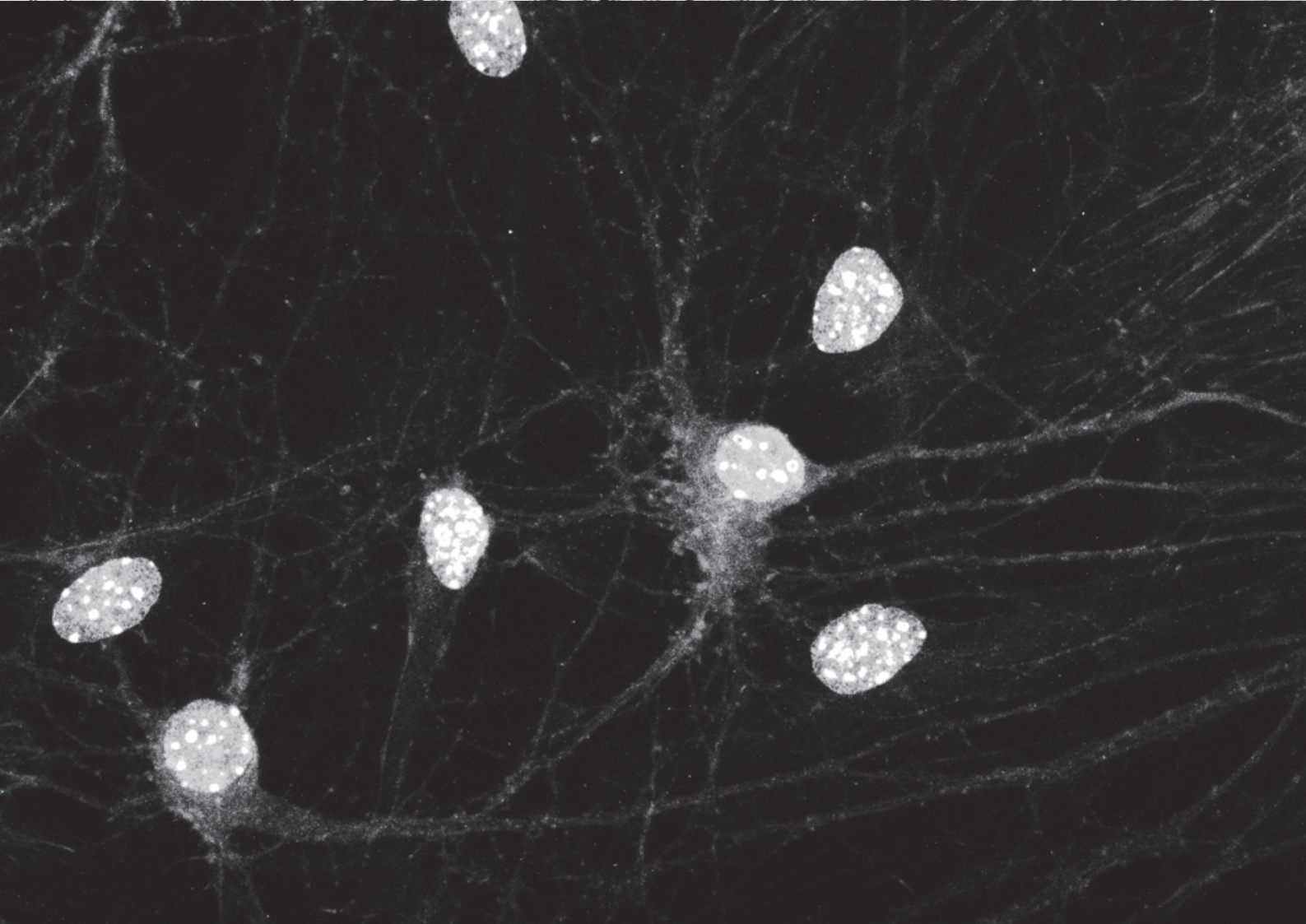
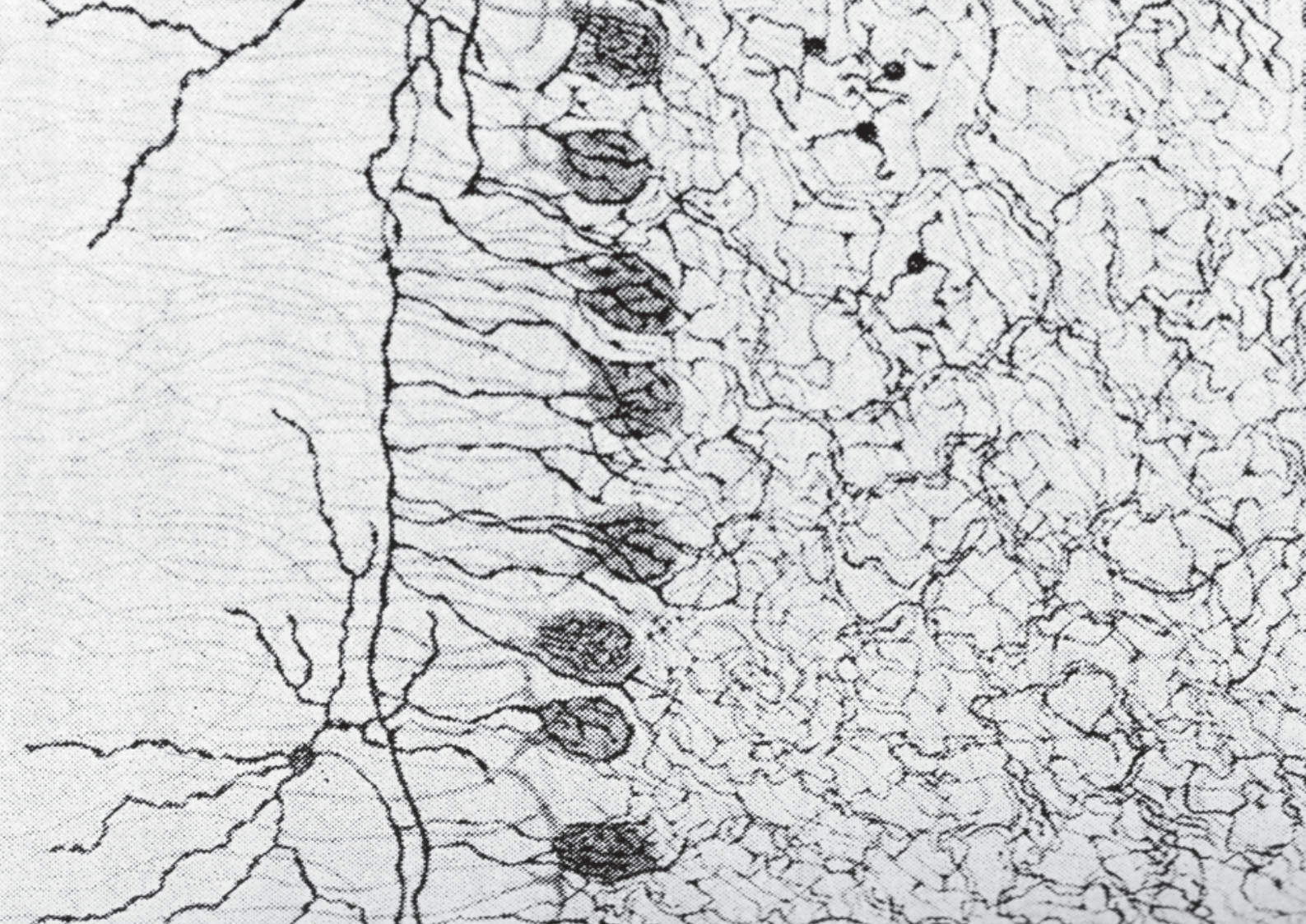




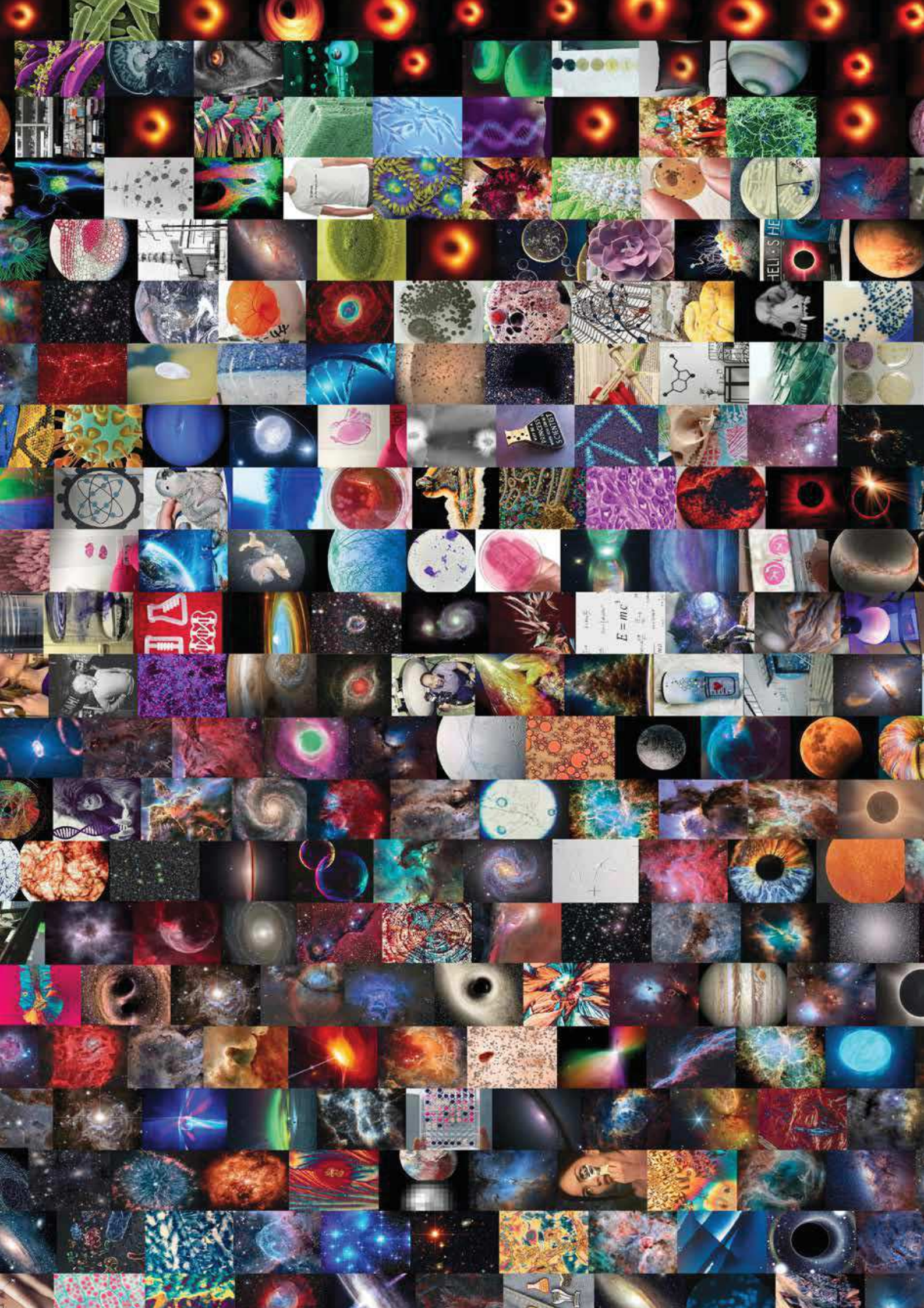














Hélène Bellenger
Science Porn (2019)

Résidence au laboratoire imagerie et cerveau de Tours (URM 1253)
Residency at the Brain-Imaging Laboratory of Tours (URM 1253)

Le paradigme esthétique des images dites « savantes » relève du régime de l'« objectivité ». Ce mot dont le sens a profondément changé du XVII^e siècle jusqu'à aujourd'hui n'est apparu comme une nouvelle façon d'étudier la nature et un objectif scientifique qu'au milieu du XIX^e siècle. Pourtant, que se passe-t-il lorsque le marquage coule, que la protéine qui réagissait à la fluorescence est surexposée ou que le concept de fausse couleur est poussé dans ses retranchements ? La notion de réalisme scientifique devient d'un seul coup modulable et nous questionne sur la part de subjectivité et d'esthétique au sein de la culture visuelle scientifique. Développé au laboratoire imagerie et cerveau de Tours (URM 1253), *Science Porn* (2019) détourne la fabrication des images scientifiques afin de mieux questionner la « disneylandisation » de la science à des fins communicationnelles.

The aesthetic paradigm of so-called "scholarly" images falls under the regime of "objectivity". This word, whose meaning has profoundly changed from the 17th century to the present day, only appeared as a new way to study nature and a scientific objective in the mid-19th century. However, what happens when the dye leaks, the protein that reacts to the fluorescence is overexposed or the concept of false colour is pushed to its very limits? The notion of scientific realism becomes suddenly malleable and raises questions about the role of subjectivity and aesthetics within the visual scientific culture. Developed at the brain-imaging laboratory at Tours (URM 1253), *Science Porn* (2019) diverts the fabrication of scientific images in order to better examine the "Disneyisation" of science for the purpose of communication.

diane hymans

Légendes par ordre d'apparition

Arrangement n°1,
tirage jet d'encre, 40x60cm, 2019

Glande mammaire de souris gestante,
impression sur soie, 230x171cm, 2019

Arrangement n°2,
tirage jet d'encre, 60x90cm, 2019

Vogue,
tirage jet d'encre, 30x45cm, 2019

Fœtus,
tirage jet d'encre, 50x75cm, 2019

Immeuble en construction,
tirage jet d'encre, 40x60cm, 2019

Scopophilia,
tirage jet d'encre, 79x132cm, 2019

Arrangement n°3,
tirage jet d'encre, 40x60cm, 2019

Totem,
tirage jet d'encre, 30x40cm, 2019

Sans titre,
tirage, 60x50cm, 2019

Sculpture n°2,
tirage jet d'encre, 30x45cm, 2019

Le plastique c'est chic !,
tirage jet d'encre, 40x60cm, 2019

Captions in order of appearance

Arrangement No. 1,
inkjet print, 40x60cm, 2019

Mammary Gland of a Pregnant Mouse,
silk print, 230x171cm, 2019

Arrangement No. 2,
inkjet print, 60x90cm, 2019

Vogue,
inkjet print, 30x45cm, 2019

Fetus,
inkjet print, 50x75cm, 2019

Building Under Construction,
inkjet print, 40x60cm, 2019

Scopophilia,
inkjet print, 79x132cm, 2019

Arrangement No. 3,
inkjet print, 40x60cm, 2019

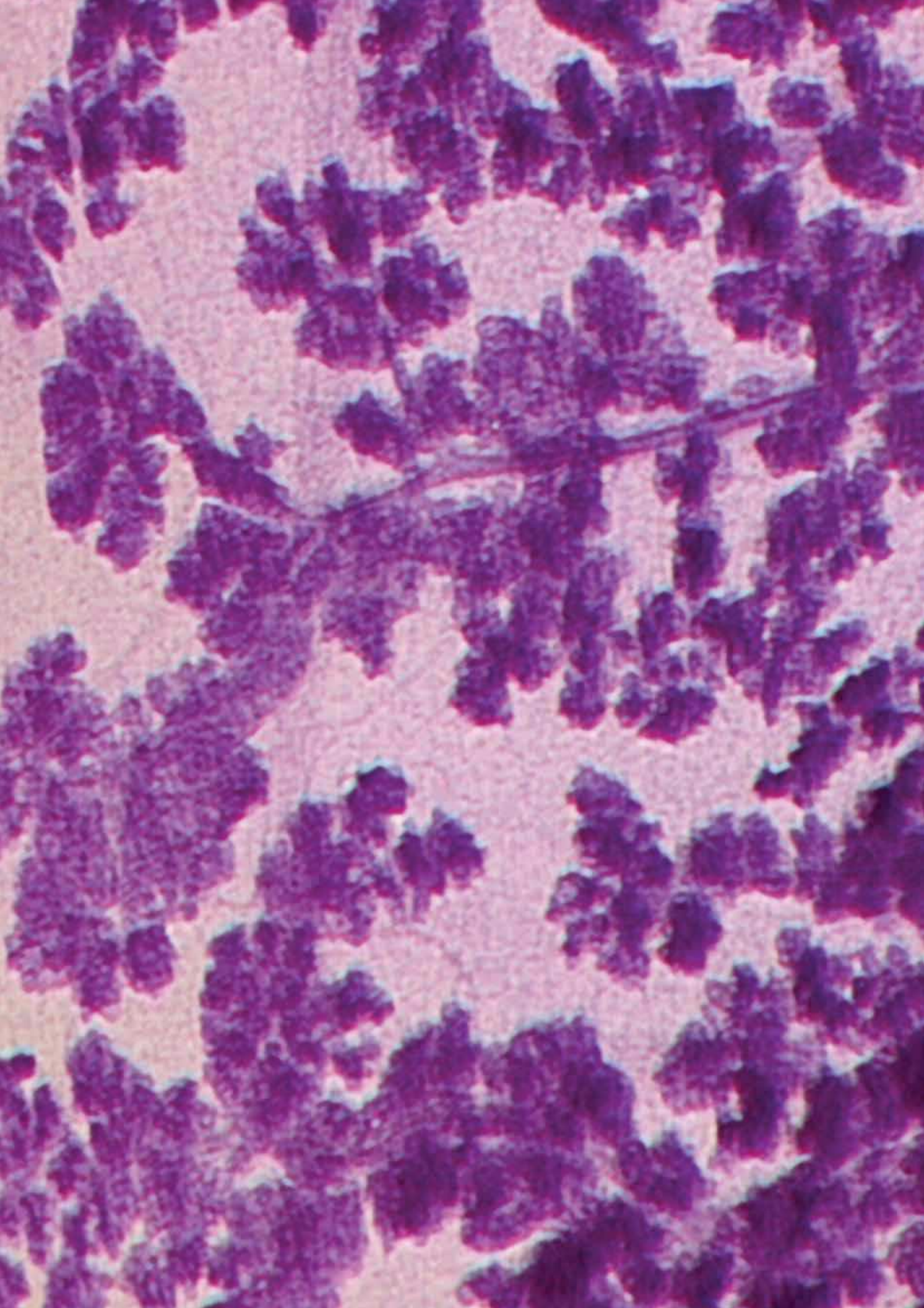
Totem,
inkjet print, 30x40cm, 2019

Untitled,
print, 60x50cm, 2019

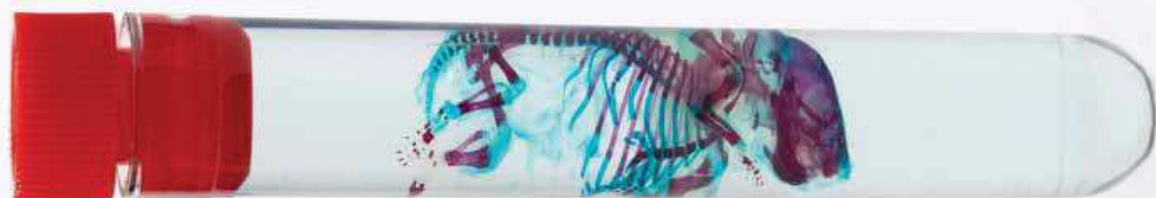
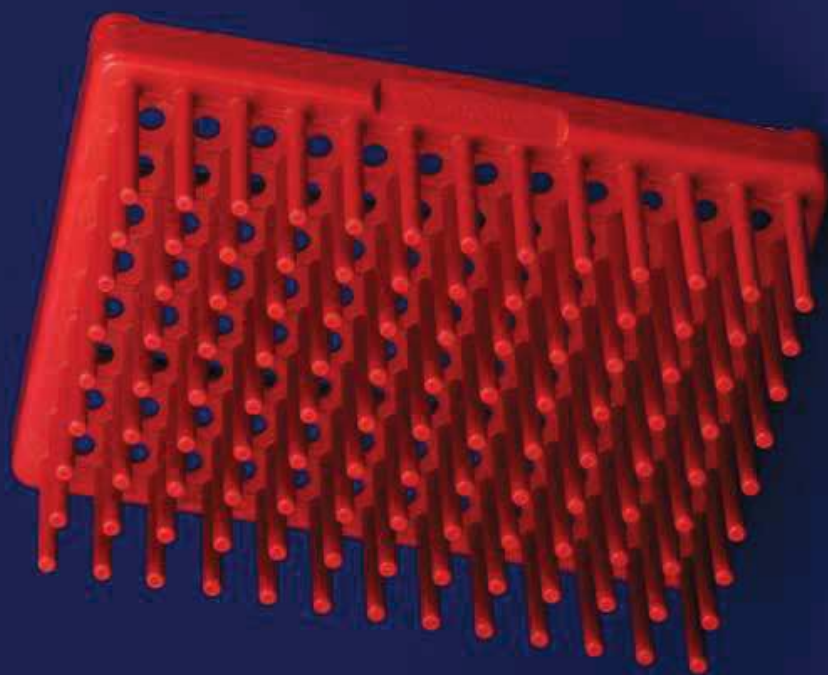
Sculpture No. 2,
inkjet print, 30x45cm, 2019

Plastic is Chic!
inkjet print, 40x60cm, 2019



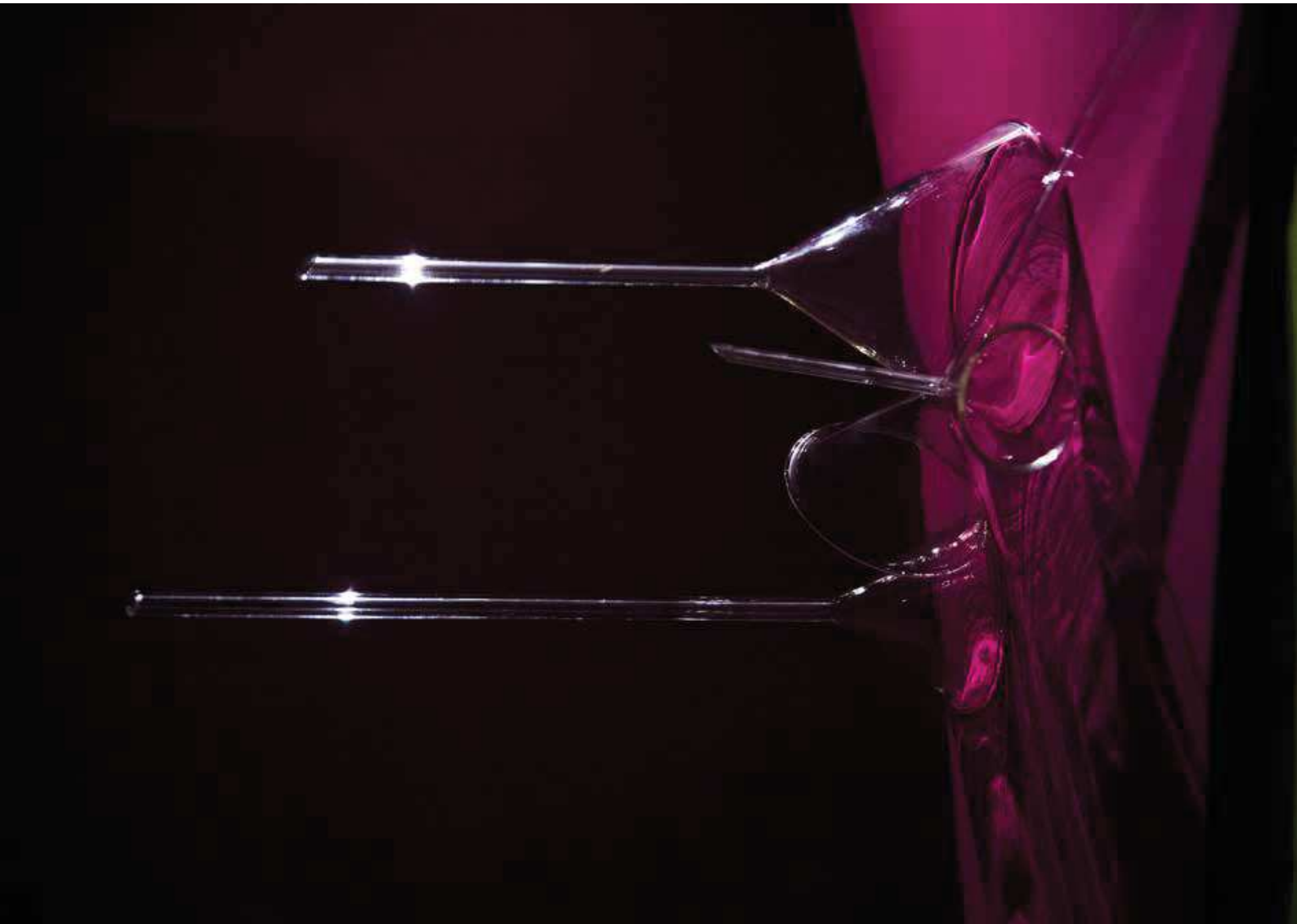
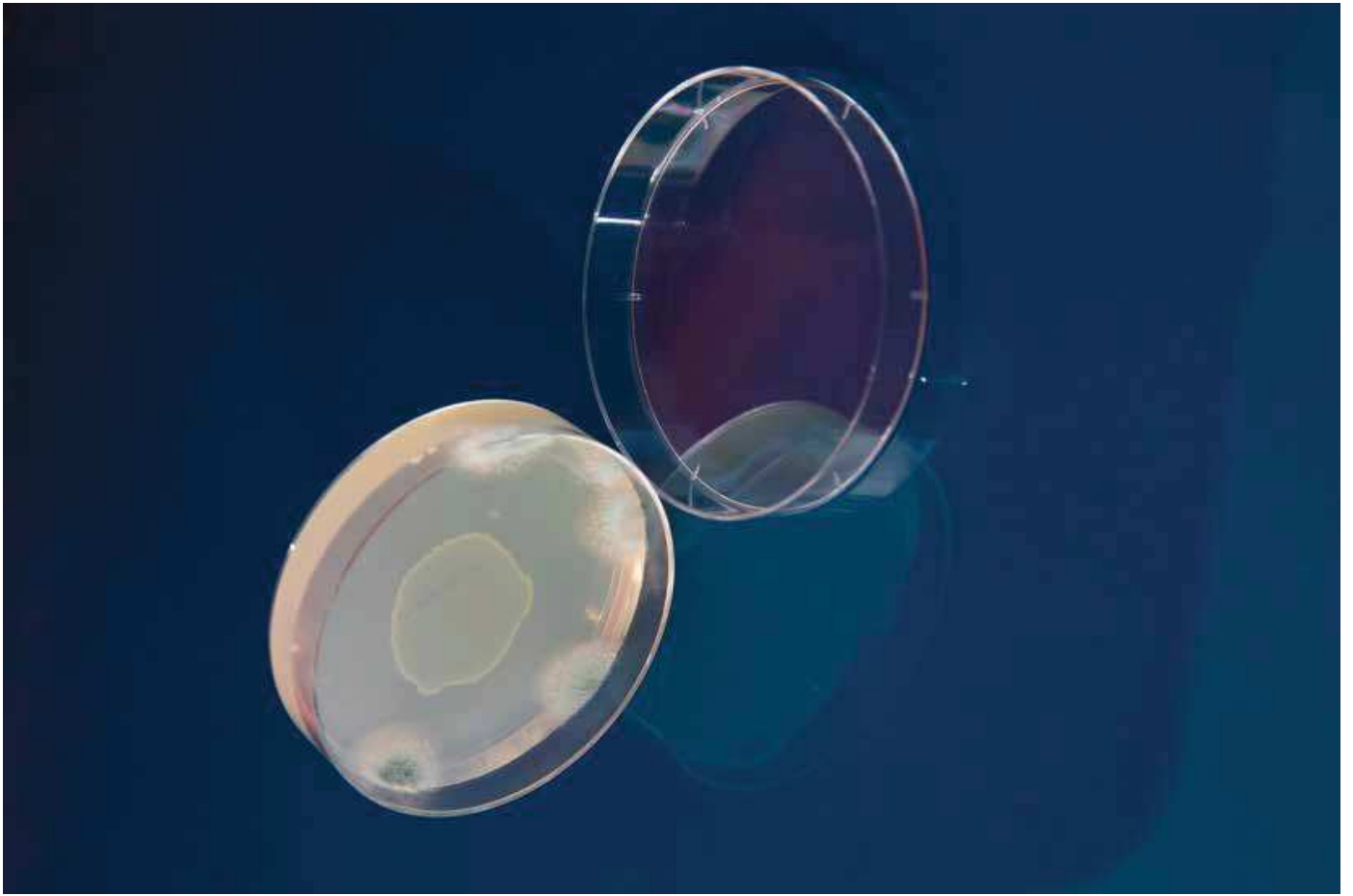








Nikon









Diane Hymans

Résidence à l'institut de biologie de Valrose à Nice (IBV-CNRS/Inserm/UNS)

Residency at the Institute of Biology Valrose in Nice

Les images scientifiques sont séduisantes, leurs couleurs criardes et leur capacité à mettre en image des réalités abstraites fascinante. Elles traduisent bien plus qu'une simple pulsion scopique - proche de celle du photographe -, elles font aussi office de preuve, de document et sont de véritables supports de communication. En effet, le chercheur, pour rendre son sujet de recherche accessible, doit l'adapter, le simplifier, le vulgariser. Le titre devient alors un outil essentiel qui indique, guide, raconte ou brouille les pistes. Cette vulgarisation peut s'apparenter à une forme de prostitution, engendrant caricatures et autres dérives tant esthétiques que symboliques et bouleversant le caractère objectif de la science. Les objets de laboratoire sortis de leur contexte n'ont plus alors de valeur pratique mais décorative et séduisante. La publicité, qui connaît son acmé dans les années 1950, procède de cette même bascule : la vulgarisation par la simplification et l'esthétisation.

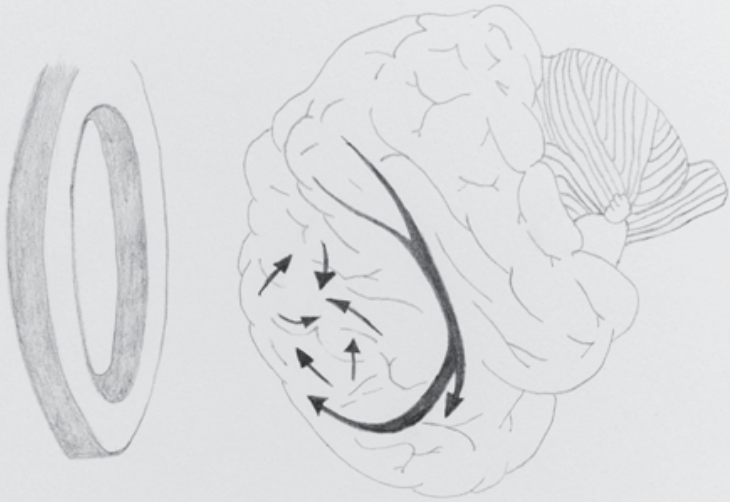
Scientific pictures are attractive, their garish colors and their capacity to translate abstract realities is fascinating. They summon more than a mere scopical drive - close to the photographer -, they also act as proofs, as documents and they are genuine communication media. Indeed, the researcher, in order to make his research subject accessible, has to adapt it, simplify it, popularize it. Then the title becomes an important tool that indicates, guides and blurs the tracks. This vulgarization can be related to a sort of prostitution, leading to caricatures and other drifts both aesthetic and symbolic, upsetting the scientific objectivity. Out of context these laboratory objects lost their utility and became sensualized for mere aesthetic purpose. Advertising, which reached a peak during the 1950's, plays with the same shift : the popularization through simplification and aestheticization.

quentin carrière

C'EST LE
DRAME
DE LA
SCIENCE





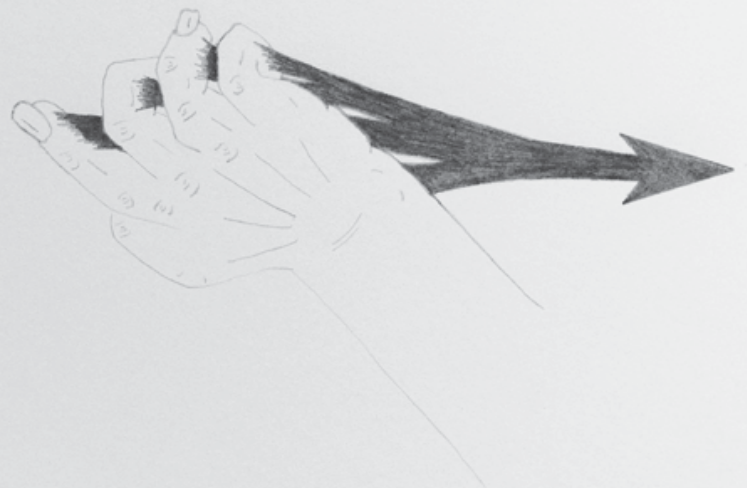


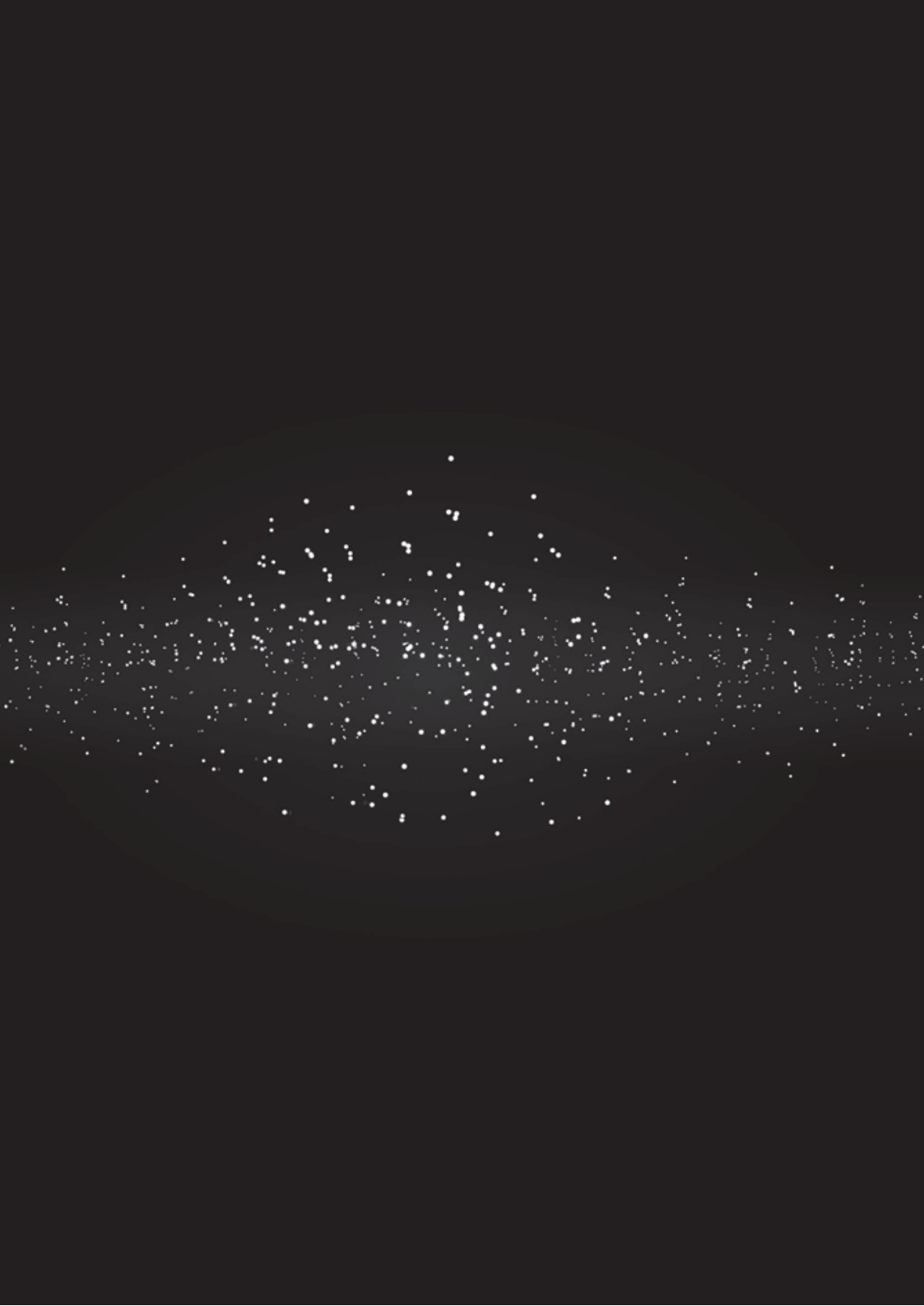
Je ne savais pas
Je ne savais pas qu'eux
Je ne savais pas que je savais
Je ne savais pas que je salivais
Je ne savais pas que je ne savais pas
Je ne savais pas comment ce texte finirait
Je ne savais pas que je savais que je savais
Je ne savais pas qu'une vague se profilerait
Je ne savais pas qu'un vide pouvait être plein
Je ne savais pas qu'un code était peut-être là
Je ne savais pas que je ne préférerais pas savoir
Je ne savais pas comment ce texte commencerait
Je ne savais pas que je ne savais pas que je savais
Je ne savais pas que c'était le drame de la science
Je ne savais pas que le hasard provenait d'une fleur
Je ne savais pas que Dieu pourrait advenir plus tard
Je ne savais pas que E.J. Marey avait été aussi prolifique
Je ne savais pas que je ne savais pas que je ne savais pas
Je ne savais pas qu'on pouvait avoir un orgasme fantôme
Je ne savais pas qu'un Coup de Dés puisse autant me réjouir
Je ne savais pas que les dés venaient tout droit de l'astragale
Je ne savais pas qu'il fallait réagir lors d'une attaque terroriste
Je ne savais pas que Prométhée était un bateau de pêche breton
Je ne savais pas que la seule nécessité puisse être la contingence
Je ne savais pas que la chouette planait mystérieusement sur Dijon
Je ne savais pas que le cerveau pouvait étendre la limite d'un corps
Je ne savais pas qu'on pouvait mépriser l'horreur lucide d'une larme
Je ne savais pas qu'un déplacement du champ visuel affectait l'ouïe
Je ne savais pas qu'un Coup de Dés puisse autant me décontenancer
Je ne savais pas que le geste sorti de son efficience devenait poétique
Je ne savais pas qu'il existait des tapis roulants pour rat de laboratoire
Je ne savais pas que la stimulation magnétique transcrânienne existait
Je ne savais pas qu'il fallait réapprendre à baisser le bras dans l'espace
Je ne savais pas qu'une étoile pouvait devenir une crêpe stellaire flambée
Je ne savais pas que le cerveau avait une si grande capacité d'adaptation
Je ne savais pas que la façon de marcher était singulière à chaque personne
Je ne savais pas que l'image était fondamentale pour le développement du corps
Je ne savais pas que le premier regard d'un nouvel être puisse autant me bouleverser
Je ne savais pas qu'une étoile pouvait tourner 700 fois sur elle-même en une seconde
Je ne savais pas que l'entropie d'un trou noir était proportionnelle à la surface de son horizon
Je ne savais pas que l'homme pouvait être à tel point contrôlé par un dispositif technologique
Je ne savais pas que le cerveau avait le pouvoir de mettre en mouvement
Je ne savais pas que le cerveau pouvait améliorer l'efficacité réparatrice du corps grâce à l'imaginaire
Je ne savais pas que je verrais la première image prouvant par le visible l'existence d'un objet de nature invisible
Je ne savais pas que je ferais une résidence artistique au sein du laboratoire de l'Inserm Cognition, action, et plasticité sensorimotrice
Je ne savais pas que rien de la mémorable crise [...] n'aura eu lieu [...] que le lieu [...] excepté à l'altitude peut-être [...] une constellation [...]
Je ne savais pas que Sisyphe avait pendant un court moment brisé le cycle infini du temps répété pour écouter, assis sur son rocher, le chant plaintif d'Orphée

quentin carriere









Quentin Carrierre

Résidence à l'unité Cognition, action et plasticité sensorimotrice à Dijon

Residency at the Cognition, Action and Sensorimotor Plasticity Unit in Dijon

Légendes par ordre d'apparition

C'est le drame de la science
tirage 40x40cm, cadre noir, 2019

Micro-vaisseau, cérébral, isolé
tirage jet d'encre sur papier mat, 40x40cm, cadre rouge, 2019
étude n°2
dessin, crayon graphite sur papier, 29,7x42cm, 2019

Vanité
tirage jet d'encre sur papier mat, 100x120cm, contrecollé sur dibond, cadre rouge, 2019

étude n°3
dessin, crayon graphite sur papier, 29,7x42cm, 2019
Le doute
tirage jet d'encre sur papier mat 15x20cm, passe partout noir, cadre noir, 2019

étude n° 4
dessin, crayon graphite sur papier, 29,7x42cm, 2019

Prince amer de l'écueil, Université de Bourgogne, Faculté des sciences du sport, Dijon, janvier 2019.
tirage jet d'encre sur papier mat, 120x150cm, contrecollé sur dibond, cadre noir, 2019

étude n°7
dessin, crayon graphite sur papier, 29,7x42cm, 2019
Constellation (capture)
projection vidéo, 27 min en boucle, 100x400cm, 2019

Constellation (capture détail)
projection vidéo, 27 min en boucle, 100x400cm, 2019

Captions in order of appearance

This is the Drama of Science
print 40x40cm, black frame, 2019

Isolated, Cerebral, Micro-Vessel
inkjet print on matte paper, 40x40cm, red frame, 2019
Study No. 2
drawing, graphite pencil on paper, 29,7x42cm, 2019

Vanity
inkjet print on matte paper, 100x120cm, laminated on dibond, red frame, 2019

Study No. 3
drawing, graphite pencil on paper, 29,7x42cm, 2019
Doubt
inkjet print on matte paper 15x20cm, black passe-partout, black frame, 2019

Study No. 4
drawing, graphite pencil on paper, 29,7x42cm, 2019

Bitter Prince of the Hurdle, University of Burgundy, Faculty of Sports, Dijon, January 2019.
inkjet print on matte paper, 120x150cm, laminated on dibond, black frame, 2019

Study No. 7
drawing, graphite pencil on paper, 29,7x42cm, 2019
Constellation (Capture)
video projection, 27 min loop, 100x400cm, 2019

Constellation (Capture Detail)
video projection, 27 min loop, 100x400cm, 2019

